



EUBO : Un projet qui fait réagir

Je reçois ces derniers jours un nombre impressionnant de réactions à la suite de ce que j'ai publié sur la démarche EUBO qui vise à mettre en place des coopératives proposant un concept nouveau de location de bateau avec l'équipage. Les commentaires vont de l'intérêt le plus grand à la méfiance la plus extrême voire à la condamnation pure et simple. Je veux ici tenter de répondre à toutes les remarques des uns et des autres pour que les choses soient claires.

EUBO et La Glissoire

Certains pensent que La Glissoire est investie dans EUBO : c'est totalement inexact et je ne crois pas qu'elle a à le faire. Par contre, elle est concernée ne serait-ce que pour tenter de mesurer l'intérêt ou le danger de l'opération.

Je profite de l'occasion pour rappeler que Cap à L'Amont n'est pas une publication de La Glissoire, ni de la CNBA, ni de EUBO : cette petite feuille est faite par moi seul, et a pour but d'essayer d'informer sur les points que je connais ou que certains me transmettent. Dans ces informations, bien évidemment il y a une place privilégiée pour tout ce qui touche la batellerie artisanale, et c'est un plaisir de passer ce que l'on me donne, que cela vienne de la Glissoire, de EUBO ou de la CNBA...

Mais au-delà de la retransmission de courrier ou de documents, la majeure partie des commentaires n'engagent que moi : c'est le cas pour EUBO. Si, à un moment la Glissoire juge opportun de faire une déclaration sur le sujet, je l'annoncerai comme tel...ce n'est pas le cas jusqu'à aujourd'hui.

A titre personnel, par contre, je m'intéresse de très près à la chose, et je participe avec autant de fidélité que possible aux réflexions et décisions de EUBO. Mon principe est simple :

- 1 - il faut y être pour savoir ce qui s'y passe et pouvoir en parler en connaissance de cause
- 2 - il faut participer à tous les niveaux de décision si l'on ne veut pas être exclus ou victimes.

EUBO et les banques néerlandaises

De nombreux commentaires insinuent que ce sont les banques néerlandaises qui ont lancé EUBO pour mettre en difficulté les bateaux les plus anciens et remettre à flot les grosses unités neuves qui ont de considérables difficultés. La réalité est bien différente et on constate aujourd'hui :

1 - que les banques et l'Etat néerlandais ne facilitent pas la tâche de EUBO: c'est signe que ces gens là ne souhaitent pas une initiative européenne des artisans bateliers, cela veut dire (si l'on raccourcit) qu'ils ont meilleur bénéfice à ce que la batellerie soit faible . **Mon analyse est que côté banques ils espèrent faire de grosses opérations financières sur le dos des contribuables Hollandais (et Européens accessoirement), faire un gros cadeau à quelques gros armements amis ou associés qui achèteront les nouvelles constructions en faillite pas cher grâce aux remboursements des cautions du gouvernement néerlandais et revendront dans quelques années ces unités à des artisans vierges des histoires du passé qu'on aidera à s'endetter...et l'histoire ainsi se renouvellera ! ! !...c'est pas beau ça?**

2 - que l'initiative EUBO rassemble des bateliers artisans (hollandais, belges et français...) qui sont comme nous tous victimes de la crise et de la baisse des frets et qui ont eu l'intelligence d'imaginer un concept nouveau de location proposée aux clients (comme tu peux louer une voiture ou une grue avec chauffeur). je conçois que la nouveauté fait peur, mais visiblement elle est très mal appréciée par les banques et l'Etat Néerlandais: c'est signe que ça va dans la bonne direction.

3 - que l'argument qui consiste à dire qu'il faut se méfier des mariniers hollandais qui veulent nous éliminer est exactement le même que celui qui consiste depuis toujours dans la batellerie à se méfier des Berrichons, des Lorrains, des gens de Saône ou du Nord des Dunkerquois ou des Rouennais, des flamands ou des wallons.... ces bonnes vieilles querelles de clocher et ce bon régionalisme a toujours affaibli la batellerie...je doute qu'aujourd'hui il soit positif de continuer sur ce terrain.

Pour ma part, je considère (et j'ai toujours considéré) qu'il y a la même proportion de mecs biens , de mecs pourris et de faux culs dans toute communauté : qu'elle soit politique, religieuse, associative, régionale ou nationale ou qu'elle soit de race blanche, jaune ou noire. Alors tu comprends bien que mon problème n'est

pas de mesurer la gentillesse de EUBO et des Hollandais mais bien de participer et d'apporter ma pierre à l'édifice et de faire le maximum pour ne pas rester sur le carreau.

Car il y a une chose qu'il faut bien mesurer : si EUBO démarre (et je pense que cela se fera), ceux qui seront en dehors n'auront aucune prise sur le système et selon la tournure des événements, si les courtiers continuent leur jeu dangereux de prix bas, le résultat peut être inquiétant.

Pour ma part, je sais que l'on est dans un monde de libéralisme économique absolu qui ne fait de cadeau à personne. Dans ce monde là, les donneurs d'ordre veulent les prix les plus bas pour réaliser les marges les plus fortes.

Les courtiers se laissent piéger par les exigences de leurs clients et en rajoutent à la baisse en ne s'opposant pratiquement jamais à l'irrespect des règles existantes (délais de route, délais de planche, surestaries, conditions de manutention...). L'entêtement de certains à écraser le batelier amène parfois à se demander si on ne les paie pas pour cela !

Dans ce monde là, les transporteurs sont et seront toujours le maillon faible tant qu'ils seront individualisés: Les tenants du pouvoir financier Européen, relayé par leurs amis (les politiques européens) l'ont bien compris en mettant en place, avec le traité de Maastricht, des règles contraignantes pour empêcher les regroupements de moyens des petits entrepreneurs. Et cerise sur le gâteau, le secteur des transports a été retenu comme le secteur qui doit être le plus libéralisé (Rail, route et eau y sont passés) : avec ça, on est des petits gâtés !!!

Le seul moyen de reprendre l'initiative est d'agir collectivement, avec l'obligation de respecter les textes Européens : c'est ce qui fait le gros intérêt de EUBO.

Si l'on se souvient de ce qu'ont fait nos anciens en 36, ils étaient aussi confrontés au libéralisme le plus sauvage, et celui qui ne donnait pas l'enveloppe au courtier n'avait pas de travail. Les solutions qu'ils ont mises en place à l'époque répondaient à deux préoccupations fondamentales :

- 1- Mettre en place un système de répartition du boulot qui soit équitable et donne à tous la possibilité de travailler (le tour de rôle et la bourse)
- 2- Garantir une rémunération minimum et assurer un contrôle sur les prix avec la mise au point de barèmes de référence.

Aujourd'hui, le carcan Européen interdit cela : l'originalité de EUBO, c'est justement d'avoir trouvé des réponses à ces mêmes questions en s'inscrivant dans le respect des lois européennes. La location n'est pas le tour de rôle, mais le contrat d'engagement réciproque impose aux coopératives de faire travailler tous les bateaux. De même, les tarifs transparents sur la location offrent des garanties de revenus aux bateliers et en même temps la formule assure aux clients un service particulièrement fiable et souple.

Quelques confrères m'ont un peu pris méchamment à partie en me disant que j'étais complice des hollandais pour couler la batellerie Française : que les choses soient bien claires, je respecte ceux qui ont eu l'intelligence de penser à cette forme d'organisation et ont eu la capacité de l'amener au niveau que l'on connaît aujourd'hui de ...presque point de démarrage. Qu'ils soient de la nationalité qu'ils veulent, peu m'importe !!! Bravo.

Que l'on ne s'y trompe pas, il y a des risques parmi lesquelles le plus gros vient des bateliers eux même qui sont capables de s'entre déchirer par peur de la nouveauté et savent en même temps se livrer pieds et poings liés à l'action destructrice des donneurs d'ordre. Comprenne qui pourra, mais pour ce qui me concerne, je n'attends rien de bon du système actuel qui nous maintient dans l'individualisme le plus forcené : seul moyen dont disposent les donneurs d'ordre pour nous presser comme des citrons et ça ils savent bien le faire.

Dernier point : EUBO permet totalement de fédérer des initiatives sur tous les territoires. En Seine, sur le Rhône ou dans le Nord, c'est parfaitement compatible: il suffit de se regrouper et de constituer un collectif de travail et de requérir l'aide de EUBO qui est et restera une structure de conseil à la création de coopératives de transport fluvial (de 500 000 tonnes de cale maxi). Et chaque coopérative conserve son indépendance...mais c'est un autre débat qui viendra en son temps...je le souhaite.

**Voilà (brièvement résumé !!!) ce que je voulais dire en réponse aux multiples réactions...Amitiés
Jacques DELHAY**

ATTENTION A L'INTOX

On nous signale des commentaires (de courtiers Français, d'assureurs Belges et de diverses sources) qui font état de la fin du projet EUBO !...qui serait en faillite avant même d'avoir commencé car les banques refusent le financement.

N'hésitez pas à consulter le site www.eubo.nl qui va dans les heures ou les jours qui viennent être en clair en langue Française (aussi)...Les croque-morts de la batellerie européenne y verront le cadavre qui ressuscite...